7 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Thomas du mont Malée ;
et de la sainte mégalomartyre Kyriaquie (Dominique).

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En toi, bienheureux Thomas, / nous reconnaissons l'astre à l'éclat divin, / illuminant le monde entier de ses rayons mystiques / et dissipant le trouble funeste des sombres démons ; // c'est pourquoi nous célébrons avec foi ta lumineuse mémoire.

Toi qui menais d'abord grand train de vie, / possédant richesse et pouvoir, / tu revêtis saintement l'habit des moines, / pour imiter la pauvreté de celui qui s'incarna pour nous // et qui t'a fait riche de nombreux charismes.

Dans la colonne de feu qui te guidait / Dieu t'a mené visiblement vers le salut, / vers le havre tranquille, / vers le rivage de la condition impassible ; // l'eau jaillit à ta prière, les aveugles ont pu voir et les boiteux se sont mis à marcher.

t. 2

Kyriaquie, victorieuse Martyre du Christ, / devant les tribunaux tu prêchas virilement / celui qui a souffert la crucifixion de plein gré ; / supportant les chaînes et toutes sortes de tourments, tu es montée joyeusement vers le ciel / pour t'adjoindre à la foule des martyrs ayant confessé depuis les siècles le Seigneur // et pour jouir de sa gloire dans les siècles sans fin.

Kyriaquie, tu t'es montrée comme une épouse choisie du Verbe qui a paru sur terre, / et tu brillas de la beauté de tes divines actions / et de l'éclat resplendissant de ta passion soufferte pour Dieu ; / Vierge et Martyre qui sans cesse exultes dans les parvis célestes, // souviens-toi de tous ceux qui font mémoire de toi.

Toi le splendide rameau issu d'une illustre souche, / tu portas comme fruits salutaires les exploits de ta passion / et dans la grâce tu fis dépérir les plantes des impies ; / c'est pourquoi nous vénérons avec amour ta sainte mémoire / et nous embrassons en esprit la châsse de tes reliques, // pour recevoir la grâce des guérisons.

Gloire, t. 6

A la droite du Sauveur se tient Kyriaquie, / la vierge martyre victorieuse au combat, / sous l'invincible manteau des vertus, / parée de pureté virginale, / bariolée par le sang du combat, / ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : / j'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, / Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, / ne t'éloigne pas de moi, Epoux céleste ! // Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Seigneur tout-puissant.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / renverse la force meurtrière des ennemis, / change la tristesse de ton peuple en joie et fais-nous grâce, en ton amour, // afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, / en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve les fidèles qui chantent pour toi.

*Après les **Apostiches de l'Octoèque** :*

Gloire, t. 2

Ayant tenu sa lampe allumée, / la Sainte Kyriaquie s'est fixée / dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. / Ecoutons comment une vierge est louée : / La virginité, c'est le temple de Dieu, la gloire des martyrs // et la compagne des Anges dans le ciel.

Et maintenant... *Théotokion*

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaires, t. 4

Dieu de nos pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

Ta servante Kyriaquie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque*** *et ces* ***deux canons des Saints****, dont le second porte en acrostiche :* Martyre, pieusement je t'acclame avec joie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer/et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Illustre Père, ayant reçu en ton âme l'illumination de la grâce de Dieu, tu as quitté, comme une autre Egypte, les ténèbres des passions, et tu as trouvé la vie dans le ciel.

Dans l'éclat de ta vie mondaine, tu as remporté sur les barbares d'immenses trophées, et dans ta sainte vie de moine tu as triomphé d'une foule de démons.

Combattant l'ennemi par l'ascèse, tu l'as humilié avec, pour allié, l'Esprit divin, et du ciel tu as reçu la couronne des vainqueurs.

Toi seule, ô Vierge, tu as enfanté le Dieu insaisissable qui par bonté s'enferma dans les limites de ta chair ; prie-le de sauver ceux qui chantent ton nom.

*

Jubilons d'allégresse en mémoire de la Martyre victorieuse et chantons : par ses prières, Christ sauveur, prends en pitié et sauve le monde qui est tien.

Illuminée par ta lumière, Ami des hommes, l'illustre Kyriaquie évita le sombre leurre des dieux multiples et fit briller sur tous l'éclat des guérisons.

Afin de plaire à ton époux immortel, le Christ, tu as compté pour rien la mort, le feu et les tourments, et gloire immortelle t'en revint.

L'élan de la mort, tu l'as stoppé, ô Vierge, en enfantant le Christ qui nous procure l'immortalité et que l'Hadès fut effrayé de voir mourir de plein gré.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Cédant à tes prières, Dieu te délivra de tes liens par la main du Prophète, et te laissa marcher vers les pénibles exercices de l'ascèse.

Celui qui jadis, grâce à la colonne, permit à Israël de franchir le désert, prévoyant la noblesse de ton âme, t'a guidé par la colonne de feu.

Ô Vierge, nous te désignons en vérité comme l'encensoir d'or, l'urne ayant porté la manne, la montagne sainte, le charmant palais de notre Dieu.

*

S'étant épris de toi en son unique bonté, sainte Martyre, le Verbe de Dieu a fait de toi son épouse virginale, resplendissante de beauté.

Ayant laissé flétrir les charmes extérieurs, tu révélas ta beauté intérieure à celui qui sait tous les secrets et qui, pour cela, devint ton Epoux.

Sur la sainte racine, Vierge et Martyre, tu as bien poussé comme un saint rameau et tu as porté les splendides fruits qui te procurent la jouissance infinie.

Délivre-moi du sophiste du mal par ta médiation, Vierge seule digne de nos chants, toi qui as enfanté la Sagesse divine personnifiée.

Cathisme, t. 4

Ayant plu au Seigneur par tes saintes œuvres et la pureté de ta vie, / vénérable Thomas, // tu as mérité la part des Anges incorporels.

Gloire...

En l'éclat de ta pureté tu as fleuri pour le Christ, / comme un lis au doux parfum, dans la vallée des Martyrs. / Tu fus illuminée par les lumières de la connaissance de Dieu / en rejetant les méfaits et la pestilence de l'erreur ; // c'est pourquoi nous célébrons ta mémoire, sainte Martyre Kyriaquie.

Et maintenant... *Théotokion*

La Stérile ayant vu d'avance ta venue, / et dont les oreilles retentissaient de la salutation angélique, / fut saisie d'admiration lorsque tu vins la saluer, ô Vierge, / car en ses entrailles l'enfant tressaillit // et c'est ainsi qu'elle connut l'incarnation de notre Dieu dans ton sein.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Tu brûlas les ronces du péché au feu divin de la tempérance, et tu resplendis de l'éclat des miracles, Père saint.

Ayant purifié le regard de ton âme de la fange des passions, tu as ouvert les yeux des aveugles, Père bienheureux.

Tu te fis étranger aux troubles d'ici-bas, Père théophore, et tu trouvas le calme de l'au-delà.

Souveraine qui sans épousailles mis au monde notre Dieu, délivre-nous tous des épreuves et de l'affliction.

*

Au tribunal, Kyriaquie, tu fus jugée injustement, toi qui vers le juste Juge élevais ton regard.

Tu livras les membres de ton corps aux supplices et submergeas les ennemis incorporels sous les flots de ton sang.

Tu demeuras inflexible sous les châtiments et tu abaissas le front des orgueilleux.

Vierge toute-pure, délivre des méfaits de l'ennemi ceux qui te reconnaissent en vérité comme la Mère de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Pour te conduire saintement vers le désert, vénérable Père, tu avais Elie le Thesbite : il t'apparut de nuit et t'initia aux mystères divins.

Sage Père Thomas, tu habitas la montagne du Malée comme un autre Carmel, où tu jouissais des visions divines et reçus d'étonnante façon ton pouvoir miraculeux.

Vierge pure, dans ta compassion, guéris mon cœur blessé par les assauts de l'ennemi, toi qui mis au monde ineffablement celui qui sur la croix fut cloué dans sa chair.

*

Ayant fait de ton âme pure un vrai temple de Dieu, Kyriaquie, tu renversas les temples des faux-dieux en invoquant le Christ qui te donna ce pouvoir.

Illustre Kyriaquie, en élevant vers le Christ tes mains et ton esprit, tu frappas d'un terrible tremblement de terre les impies, qui furent terrassés et privés de la vue.

D'en haut le Dieu de l'univers t'encourage de vive voix à souffrir généreusement les coups des impies, afin de ceindre la couronne des vainqueurs.

Tu as mis fin à la malédiction de nos premiers parents, Vierge pure, en enfantant sans la volonté de la chair celui dont la volonté divine donne à l'univers d'exister.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu habitas le désert aride et, par la pluie de tes prières, tu méritas que le Seigneur y fît jaillir de l'eau à profusion.

Comme jadis le juste Abraham, tu t'éloignas de ton pays natal pour habiter, près de Dieu, la terre des doux.

Tu fus un moine véritable et après ta mort, par la grâce de l'Esprit, Père Thomas, tu fais jaillir pour les malades la grâce des guérisons.

Celui qui fit l'univers par sa volonté a voulu demeurer dans le sein de la Vierge inépousée, et ceux qu'avait frappés le mal de la corruption, il les rendit incorruptibles, en sa miséricorde.

*

En ton inflexible combat, sainte Martyre, tu as dépassé les lois de la nature, et par tes peines sublimes tu as meurtri celui qui avait meurtri la mère des vivants.

Sous les flots de ton sang, Bienheureuse, tu asséchas l'abîme des dieux multiples et tu as fait jaillir un océan de guérisons pour ceux qui s'approchent avec foi.

En brebis immaculée, illustre Kyriaquie, les fauves sur le stade t'ont respectée, et t'ont rendu l'hommage que tu rendais toi-même au Christ.

Toi la Reine qui as enfanté le Seigneur notre Roi, Pleine de grâce, rends dignes du royaume des cieux ceux qui accourent vers toi.

Kondakion, t. 2

Kyriaquie, la sainte Martyre du Christ / nous a convoqués en ce jour / pour chanter l'éloge de ses illustres combats et de sa divine passion ; / en son âme courageuse, en effet, conformément à son nom, // elle s'est montrée maîtresse de son esprit aussi bien que des passions.

Ikos

Tandis que l'erreur des idoles sévissait et se répandait sur toute la terre, alors que régnait l'impie Dioclétien, le plus cruel de tous les hommes, partout était objet d'adoration l'ignominie des sans-Dieu, leur infâme égarement ; les foules obéissaient à sa voix menaçant de male mort ceux qui n'acceptaient pas son impiété. Mais Kyriaquie, la martyre du Christ, défiant les ordres impies et les menaces des bourreaux et prêchant au milieu du stade le Christ notre Dieu, foula aux pieds l'ennemi et, de la sorte, // se montra en vérité maîtresse de son esprit aussi bien que des passions.

Synaxaire

Le 7 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Thomas mont Malée.

Comme un des chérubins aux ailes déployées, / Père, pour le Saint des saints tu quittes le sol. / Le sept juillet, Thomas vers le ciel prend son vol / pour y jouir des récompenses octroyées.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Kyriaquie, c'est-à-dire Dominique.

Librement Kyriaquie allant vers le martyre, / avant d'avoir la tête sous le glaive, expire.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Par la puissance du Christ procurant aux aveugles la vue, aux boiteux la marche aisée, aux opprimés la délivrance, aux malades la guérison, Père Thomas, tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Bienheureux Père, tu as mené ta vie dans le calme, étincelant de pauvreté, paré de tempérance et chantant pour ton Maître, en la componction du cœur : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Ô Marie, toujours-vierge, sainte, pure et bénie, redressement de ceux qui ont failli, rédemption des pécheurs, sauve-moi, sauve le prodigue que je suis, lorsqu'à l'adresse de ton Fils je m'écrie : Dieu de nos Pères, tu es béni !

*

Illuminé par la lumière de l'amour de Dieu, ton esprit, vierge Kyriaquie, n'a pas changé, alors que tu étais au milieu de la fournaise sans nullement brûler, mais chantant au Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni !

La fournaise jadis n'a pas brûlé les trois jeunes gens ni la martyre maintenant : inébranlable, elle y priait et recevait la rosée divine en psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Par le glaive de ta franchise, vierge et martyre Kyriaquie, tu as mis à mort l'ennemi de la vérité, toi qui voulais hériter la gloire éternelle et t'écriais : Dieu de nos Pères, tu es béni !

N'ayant trouvé de pur asile qu'en ton sein, le Dieu unique a pris un corps humain pour sauver l'humanité ; aussi, comme la source de ces biens, à bon escient nous te chantons : Toi qui enfantes Dieu dans la chair, tu es bénie !

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant soumis grâce au frein de la tempérance les passions de l'âme, ces chevaux fougueux, tu ressemblais aux Anges immatériels et t'écriais : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Suivant pas à pas la sainte vie d'Elie le Thesbite, tu montas sur la montagne t'entretenir avec Dieu et chanter, l'esprit purifié par le jeûne : Bénissez le Christ dans les siècles.

Vierge Mère de Dieu, source vivante qui as enfanté cette eau vive qu'est le Christ, abreuve mon âme consumée par la flamme du péché, afin que je puisse te glorifier dans tous les siècles.

*

Comme épouse du Christ, Kyriaquie, tu t'es montrée parée des grâces de la virginité ; c'est pourquoi lui-même t'a permis à juste titre de pénétrer en sa demeure céleste pour le chanter dans tous les siècles.

Tu fus jetée comme Daniel au milieu des fauves, Kyriaquie, glorifiant le Christ et, par l'Esprit divin, tu changeas leur nature sauvage ; c'est pourquoi nous t'honorons dans tous les siècles.

Le Christ a eu pitié de toi, la brebis conduite vers l'immolation par amour pour le Verbe, pour l'Agneau de Dieu, et, dans sa compassion, sainte Martyre, il t'envoya des Anges lumineux pour te délivrer de ton corps, avant que le glaive ne t'en séparât.

Le Dieu unique assume en toi notre nature, ô Vierge, et celui qui est avant les siècles avec le Père et l'Esprit saint se laisse voir comme enfant : c'est pourquoi nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Ayant eu l'esprit de pauvreté, Thomas, tu as hérité le royaume des cieux, comblé de gloire ineffable avec tous les élus, et recevant les récompenses que tes peines ont méritées ; aussi, avec foi et amour nous te disons bienheureux.

Pour ceux qui s'en approchent avec foi, la châsse de tes reliques fait jaillir des fleuves de guérisons qui submergent les passions et qui emportent les douleurs, Père Thomas, chaleureux intercesseur des fidèles qui sans cesse te disent bienheureux.

Agrégé au brillant cortège des saints Moines et resplendissant de la lumière sans couchant, bienheureux Thomas, illumine les fidèles qui célèbrent ta divine mémoire et permets leur d'obtenir le salut par tes prières.

Toi que Dieu combla de grâces, Vierge immaculée, et qui, plus que tous, resplendis par l'éclat de tes merveilles, tu chasses les ténèbres des passions et dissipes le brouillard de l'affliction en déployant la lumière de la joie spirituelle sur ceux qui te magnifient comme la Mère de Dieu.

*

Par ta confiance absolue dans le Seigneur et tes nobles sentiments, sainte Martyre, tu as évité l'assaut des fauves et de la flamme, ainsi que les tourments dans les châtiments corporels ; aussi, avec amour et foi nous te disons bienheureuse.

Martyre dont l'âme a resplendi d'une beauté sublime pour le plus bel Epoux, tu conservas intacte ta virginité et comme dot tu lui offris les souffrances de ton corps, Kyriaquie toute-digne d'acclamations.

Ton corps aux multiples combats, enseveli en terre, fait jaillir, pour qui s'approche pieusement, des fleuves de guérisons, il balaye les passions et fait sombrer les méfaits des démons, Kyriaquie, épouse de Dieu.

Ta mémoire très-sainte, vierge et martyre Kyriaquie, s'est levée pour nous comme un soleil : elle chasse les nuages des passions et illumine tous ceux qui dans la vraie foi te vénèrent avec joie et te disent bienheureuse de tout cœur.

Reconnaissant ta maternité divine, Vierge toute-sainte, nous sommes illuminés par les brillantes lumières de celui qui de toi prit chair ineffablement, et nous échappons aux ténèbres des passions, à tout péril et tout malheur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.